

DERNIERES DÉPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

L'Offensive des Alliés

LA SITUATION

Paris, 14 Octobre, 1 h. 40 matin. Sur le front de la Somme, l'activité de l'infanterie a été limitée à deux secteurs, l'un tenu par les Anglais, l'autre par les Français.

L'opération entamée hier par nos alliés, leur a permis de progresser, en fin de journée, au nord-ouest de Guedecourt, dans la direction de Bapaume, et entre Guedecourt et Lesbouffes, dans le voisinage du Transloy. La situation, déjà précaire, de ce dernier village, soumis depuis un certain nombre de jours à un bombardement incessant, s'est encore aggravée du fait de cette avance fort appréciable. Des détachements britanniques bondaient même les abords du village, dans les ruines duquel se défend désespérément la garnison allemande.

La chute du Transloy aurait pour conséquence de obliger l'adversaire à abandonner la ligne des hauteurs existant de Guedecourt à Morval, et qui a été défendue par lui, jusqu'ici, avec un extrême acharnement.

Dans le secteur français, les Allemands ont lancé une attaque sur nos nouvelles positions établies le long de la lisière du bois de Saint-Pierre-Vaast. A la faveur de jets liquides enflammés, ils ont réussi à reprendre pied sur quelques points, dans les éléments avancés de nos tranchées, mais, sans doute, d'une façon toute provisoire. En tous cas, ce minime avantage ne présente aucune importance tactique pour l'avenir de la lutte dans ce secteur, où nos gains antérieurs, si importants, restent entiers.

Il semble que, de part et d'autre de la Somme, les deux adversaires observent attentivement leurs mouvements respectifs, car de nombreux canonniers entre patrouilles se sont produits, et la nuit dernière fut assez mouvementée de ce fait. De plus, la préparation d'artillerie a atteint, spécialement au sud de la rivière, un caractère d'intensité qui présage généralement une prochaine action offensive de l'infanterie.

Les Allemands, dans leur bulletin officiel, prétendent encore une fois que les troupes franco-britanniques ont renouvelé un effort énorme pour rompre leur front, mais une fois de plus ils ont dénoté nos tentatives. Les forces ennemies ont plus tôt obtenu des succès de ce genre, que nous n'avons pas mené d'attaque générale sur le front de la Somme, que nous avons seulement livré des opérations partielles, rapportées ci-dessus, conformément à notre tactique de mariage continu.

D'ailleurs, la façon toute spéciale dont nos ennemis présentent les événements, est jugée depuis longtemps. Leur procédé est épuisé.

Les Alliés ont pris à l'ennemi un demi-million d'hommes sur tous les fronts.

Milan, 19 Octobre. La Corriere della Sera fait ressortir, à propos des opérations du Carso, que le même système de lutte par préparation d'artillerie et par bonds successifs que les Franco-Anglais pratiquent avec succès sur leur front a été adopté par les Italiens. Il est intéressant de rappeler que l'offensive franco-anglaise ayant donné plus de 60.000 prisonniers depuis le 1er juillet, les troupes alliées de leur côté ont en chiffres ronds 40.000 prisonniers, depuis le mois de juin et les Italiens en ayant fait plus de 30.000 depuis le 6 août. Les forces ennemies ont donc été diminuées, grâce à l'action des Alliés sur les principaux théâtres de la guerre, d'un demi-million d'hommes en ne comptant que les prisonniers. C'est un résultat excellent.

La Récompense des braves

LEGIION D'HONNEUR ET MEDAILLE MILITAIRE

Paris, 13 Octobre. Sont inscrits aux tableaux spéciaux de la Légion d'honneur et de la Médaille militaire : Léon d'honneur. — Sont élevés à la dignité de grand-officier : Guillaume, général de division, commandant un corps d'armée ; Nicolas, général de division du corps de réserve, commandant une division d'infanterie.

Le Comité d'initiative qui comprend des représentants de tous les sports et de toutes les organisations maritimes a été présenté ce matin par M. de Monzie à M. le président du Conseil, à M. l'amiral Lacaze et à M. le ministre de la Marine. Le Comité d'initiative s'est créé à Paris (dans le quartier de la Seine) et a pour but d'organiser la Ligue navale d'assurance du plein concours gouvernemental.

La Reconstitution de notre Flotte marchande

Paris, 13 Octobre. A la suite de la conférence organisée à Marseille par le Comité de secours aux marins mobilisés qui est l'œuvre commune des corporations maritimes et qui a reçu l'appui des armateurs marseillais, un Comité d'initiative s'est créé à Paris (dans le quartier de la Seine) et a pour but d'organiser la Ligue navale d'assurance du plein concours gouvernemental.

Communiqué officiel

Paris, 13 Octobre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord de la Somme, une attaque allemande avec lance-flammes nous a pris quelques éléments de tranchées à la lisière du bois Saint-Pierre-Vaast.

Au sud de la Somme, les deux artilleries poursuivent une lutte extrêmement vive.

Dans la région de Verdun, activité d'artillerie intermittente de part et d'autre.

Rien à signaler sur le reste du front.

ARMÉE D'ORIENT

Sur la Strouma, l'ennemi tient le front Sérés, Savjak, Barakli, Dzuma, Jenimah.

Les forces britanniques sont au contact au centre et à gauche.

Duel presque continu d'artillerie.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant : 13 Octobre, 21 heures 20.

Au sud de l'Ancre, violent bombardement ennemi au cours de la journée, particulièrement dans les secteurs de Guedecourt et de Martinpuich et au nord de Courcellette.

Aucun autre événement important à signaler.

Ce matin, à la suite d'une préparation d'artillerie, un détachement ennemi, qui tentait un coup de main contre nos tranchées au nord-est de Wulverghem, a été rejeté par notre feu.

Communiqué officiel belge

Le Havre, 13 Octobre.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Rien de particulier à signaler sur le front belge.

Le Deuxième Emprunt de la Défense nationale

Paris, 13 Octobre.

A la suite de demandes nombreuses, et afin de donner aux fonctionnaires civils et militaires, ainsi qu'aux agents, sous-agents et ouvriers de l'Etat, toutes facilités pour souscrire au deuxième Emprunt, dont la clôture aura lieu au plus tard le 29 octobre, les traitements, soldes et salaires du mois courant seront payés à la date du 25.

L'Héroïsme des Provençaux

LA « SIDI-BRAHIM » A FLEURY

Récit d'un témoin militaire

Paris, 13 Octobre.

Les 23, 24, 25 et 26 septembre 1916, une poignée de carabiniers du 8^e bataillon de chasseurs, retranchés dans le marabout de Sidi-Brahim, autour d'un drapeau tricolore façonné par le capitaine Lavaysière, avec des lambeaux de chemise, de ceinture et de cravate, résista à assauts des 8.000 Arabes d'Abdel-Kader. On de ces braves, pendant la foule des ennemis réussissant à s'échapper à la suite du colonel Rolland. Ce magnifique fait d'armes est la gloire des bataillons de chasseurs, qui en ont fait l'objet de leur fête annuelle.

Les chasseurs de 1916 n'ont pas dégénéré de leurs aïeux. On va voir comment le 71^e anniversaire de la Sidi-Brahim fut célébré par un de leurs bataillons devant Verdun.

Devant Verdun

Dans la nuit du 24 septembre, le 3^e bataillon d'infanterie, commandant Raoult, monté en ligne, entre Thiaumont et Fleury. C'était sa première relève dans ce secteur fameux.

Le 3^e arriva des Vosges. C'est un de ces jeunes bataillons qui, en un an de campagne, se sont déjà fait une longue histoire. Formés d'éléments du Midi, de Provençaux et de Normands, il débuta le 1^{er} août à la bataille de Champagne. Il se distingua pendant l'hiver dans les divers secteurs d'Alsace, notamment le 23 février à la contenance du Schœnbühl, où il donna son nom à une tranchée reprise.

Prendre les tranchées de Verdun, c'est une façon de métaphore. Ce qu'on appelle les positions dans ce terrain tracé, soulevé, est constitué par une suite de trous, par les créatures des marnites, vœulement reliés par des boyaux et servant d'abris à des petits postes. Les eaux des pluies récentes s'accumulent dans ces cuvettes et y rendent la vie pénible.

Une mare boueuse coupait le front du bataillon. Des brancardiers passant par là, la première nuit s'y enlisèrent jusqu'au cou. De reste, nulle défense accessoire, un soupçon de fil de fer. En face, les Allemands à trente mètres. Il n'y a entre eux et la France que l'épaisseur de la poitrine des chasseurs.

Le bombardement commença dans la matinée du 25, un bombardement lent à la cadence d'un coup toutes les cinq minutes, et provenant de deux batteries de gros calibre. Un des premiers obus, à neuf heures, tua net le sous-lieutenant Chavet, de la compagnie de mitrailleuses.

L'attaque

Bientôt le commandant reconnut que les coups, tombant tous sur le même secteur, encadraient un quadrilatère d'environ trois cents mètres de large sur cent cinquante mètres de profondeur, débouchant nettement comme objectif le front de deux compagnies. Un avion corrigeait le tir.

Des de doute : on avait affaire à un réglage de tir. Le commandant Raoult, qui avait ses compagnies de sapeurs à la recevoir. L'attaque se produisit à la nuit. Brusquement, à 24 heures, le rideau de feu s'abaissa, entourant d'une herse d'éclatement la zone désignée par le tir de la journée. Les 1^{er} et 2^e compagnies, isolées de leurs voisins par deux murs de mitraille, coupés de tout secours de la arrière par un barrage ; martelés sur leur front par une grêle de schrapnells et de percutants. Autour du poste du

exprimait à ses troupes sa satisfaction. On ne pouvait mieux, dit-il, célébrer la Sidi-Brahim. Ce mot peut servir de morale à ce récit. Pendant les chasseres avances, on a effé, oublié leur anniversaire ; peut-être, en repoussant les Boches aux accents de leur refrain fameux, étaient-ils bien loin de penser à ce qui leur passait par la tête et onze ans devant le marabout d'Afrique. Ils renouelaient à leur manière le geste du capitaine Lavaysière et du clairon Rolland. Leur chanson leur revenait aux lèvres et c'est de telles actions qu'est faite une tradition.

Sur le Front roumain

Communiqué officiel

Bucarest, 13 Octobre.

Communiqué roumain du 13 Octobre :

FRONTS NORD ET NORD-OUEST. — Dans la vallée supérieure de l'Uzul, à l'ouest de la frontière, une attaque ennemie a été repoussée. Notre cavalerie a repoussé, dans le défilé de Magherus (Maghiarus), à l'ouest d'Oituz, six attaques de l'infanterie ennemie. A la douane de Crasna, vallée de Buzeu, nous avons repoussé de façon sanglante, une attaque de l'ennemi, qui a été obligé de se retirer. A Bratoce, la situation est calme. A Soussani, ouest de Predeal, et à Prédéal, l'ennemi a été repoussé et s'est retiré. A Temes et à Giuvail, actions de patrouilles.

A Caimeni, actions d'artillerie. A l'ouest de Caimeni, nous avons repoussé une attaque de nuit de l'ennemi. Dans la vallée du Jiu et à Orsova, actions d'artillerie.

FRONT SUD. — Duel d'artillerie et coups de feu d'infanterie tout le long du Danube.

FRONT DE DOBRUDJA. — Situation calme.

Les Opérations dans les Karpathes

Bucarest, 13 Octobre.

La cause essentielle de la retraite des Roumains de leurs positions de front, a été la supériorité numérique des Austro-Allemands. Actuellement, des renforts considérables ont été envoyés. Les troupes roumaines ont été renforcées par les unités des Karpathes et les défilés où elles résistent avec des avantages qui sont signalés par le communiqué d'aujourd'hui.

Les tentatives de débarrquement des Bulgares à Zimnicea a été facilement repoussées avec des pertes pour l'ennemi.

Le roi a créé un nouvel ordre de guerre pour les officiers, comprenant trois classes et dénommé l'ordre de Michel-le-Brave.

LES ENVOIS AUX PRISONNIERS

Paris, 14 Octobre, 1 h. 35 matin. Pour répondre à des questions fréquemment posées par des familles, nous sommes autorisés par le ministère de la Guerre à faire savoir que les seuls objets dont l'envoi est interdit aux prisonniers français en Allemagne sont :

1^o Les objets (à l'exception faite pour le linga et les sous-vêtements ; 2^o l'or et toutes les pièces de monnaie quelconque ; 3^o le suif ; 4^o le graisse ; 5^o le beurre.

Les dispositions en ces dispositions entraîneront le retour des objets aux expéditeurs.

En ce qui concerne le sucre et le savon, l'envoi est autorisé. Il est recommandé de recommander de la tricot adresser aux prisonniers que dans la stricte mesure de leurs besoins personnels.

Des dispositions n'apportent aucune modification aux règles concernant les envois de pain qui continuent à être effectués exclusivement, sous la forme collective, par la Fédération Nationale d'Assistance aux prisonniers.

Les Souvenirs de la Guerre recueillis par les Poilus

Paris, 13 Octobre.

La question du droit qu'ont les soldats d'emporter ou d'envoyer chez eux des souvenirs du champ de bataille a été réglée par cette circulaire du général en chef :

M. Attention a été appelée sur l'intérêt qu'il y aurait à accorder aux militaires l'autorisation de conserver par eux-mêmes, comme trophées de guerre, les objets de faible valeur pécuniaire recueillis, avec l'autorisation du chef de troupe, et de présenter ces objets comme trophées de guerre, les objets de faible valeur pécuniaire recueillis, avec l'autorisation du chef de troupe, et de présenter ces objets comme trophées de guerre.

J'ai décidé que les objets de faible valeur pécuniaire recueillis, avec l'autorisation du chef de troupe, et de présenter ces objets comme trophées de guerre, les objets de faible valeur pécuniaire recueillis, avec l'autorisation du chef de troupe, et de présenter ces objets comme trophées de guerre.

Les autres objets (armes, munitions, matériel de guerre, effets d'habillement et d'équipement, harnachement, papiers militaires et personnels, argent, bijoux, etc.), resteront soumis à la réglementation en vigueur et seront toujours remis aux autorités ou services qualifiés pour les prendre en charge. Les objets concrets demeurant la propriété personnelle du détenteur et ne devront donner lieu à aucun trafic. — Signé : J. JOFFRE.

L'UTILISATION DES EFFECTIFS

La sanction des interpellations

à la Chambre

Paris, 13 Octobre.

M. Mourier, député du Gard, au nom du parti radical-socialiste, a déposé l'ordre du jour suivant, comme sanction aux interpellations en cours :

« La Chambre, fermement résolue à poursuivre et à atteindre la meilleure utilisation des effectifs par l'application stricte de la loi du 17 avril 1915, notamment par la révision rigoureuse du personnel de l'usine de guerre, par le remplacement au moyen des vieilles classes, des hommes de l'active et de ceux qui sont actuellement employés dans les établissements travaillant pour la Défense nationale ; la révision des affectations administratives des emplois sédentaires de l'armée et par la révision des suris d'appel ; par un appel aussi large que possible de la main-d'œuvre féminine et étrangère ; prenant acte des efforts accomplis par le ministre de la Guerre, et confiant dans le gouvernement pour réaliser ces mesures, passe à l'ordre du jour ».

L'Offensive italienne

Nouveau succès sur le Carso

Rome, 13 Octobre.

Le communiqué du général Cadorna annonce que, sur le Carso, par un bond prodigieux, nous avons avancé de nouveau et atteint les pentes à l'ouest de Pecinka et les premières maisons de Loquizza et de Hudlog.

Nous avons fait environ 400 prisonniers.

Communiqué officiel

Rome, 13 Octobre.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Dans la zone du mont Pasubio, nous avons repoussé de violentes attaques entre le mont Spil et le mont Corneo, et le long des pentes sud du Rolle. Ensuite, nos troupes ont attaqué de fortes positions ennemies entre Sette-Croci et Rolle, et ont réussi à accomplir des progrès, malgré les graves difficultés du terrain et l'opiniâtre résistance de l'ennemi. Elles ont fait 32 prisonniers.

Dans la vallée de Posina, actions d'artillerie et petites rencontres favorables pour nous, sur le torrent de Pontebana (Fella). L'artillerie ennemie a bombardé avec intensité nos positions sans y causer de dégâts.

Le long de tout le front de Giulie, violentes actions d'artillerie.

Dans la nuit du 11 au 12 octobre et le matin suivant, l'adversaire a lancé de nouvelles et violentes contre-attaques, notamment vers le Sober (Gorizia), au sud de Novavilla et sur la hauteur de la cote 144, sur le Carso. Il a été repoussé chaque fois avec des pertes très lourdes. Sur le front d'un seul bataillon, dans les lignes du Sober, 400 cadavres ennemis ont été trouvés.

Dans l'après-midi, nos troupes, par un bond vigoureux, ont conquis, sur le Carso, le terrain en avant de la ligne ennemie prise d'assaut les jours précédents, et elles ont atteint les pentes à l'ouest de Pecinka et les premières maisons de Loquizza et de Hudlog.

Nous avons fait 400 prisonniers, dont une dizaine d'officiers.

Des avions ennemis ont bombardé la lagune de Grado et d'autres localités du Bas-Isonzo. Il y a quelques victimes dans la population. Les dégâts sont insignifiants.

Dans les combats aériens au-dessus de Gorizia, les nôtres ont abattu un avion ennemi, qui est tombé aux environs de San-Marco.

Signé : CADORNA.

La Guerre en Orient

Sur le front de Macédoine

Communiqué officiel britannique

Londres, 13 Octobre.

Sur le front de la Strouma, nos patrouilles se sont avancées de Pecinka et de Topalova, à l'est du chemin de fer, et nos automobiles blindées ont fait des reconnaissances jusqu'aux jonctions des routes de Sérés à Demir-Hissar et de Sérés à Salonique. On a trouvé qu'une force considérable ennemie tenait le chemin de fer dans le voisinage de Nihors.

Sur le front du lac Doiran, au nord de Doidzel, nous avons fait un raid dans les tranchées ennemies. Après une forte résistance, l'ennemi s'est enfui en laissant cinquante morts sur le terrain.

Les Serbes continuent leurs attaques

Salonique, 13 Octobre.

Les Serbes ont continué hier leurs attaques sur tout leur front. Ils se sont emparés de plusieurs tranchées bulgares et ont repoussé les contre-attaques.

Les Serbes ont fait une dizaine de prisonniers dont un officier.

Il n'est plus douteux que les Bulgares aient reçu des renforts et soient résolus à tenir ferme, avant de renoncer à défendre Monastir.

Les Evénements de Grèce

Le Gouvernement provisoire

Salonique, 13 Octobre.

Les membres du gouvernement provisoire ont rendu visite au général Milne, commandant en chef de l'armée anglaise. Le général Milne leur a rendu leur visite.

Des soldats continuent d'arriver et se joignent au mouvement qui commence à prendre une forme plus concrète.

M. Athénagoras, préfet de Salonique, qui est le neveu de M. Scoufoudis, a démissionné et est retourné à Athènes.

Jaurès calomnié par les Allemands

Paris, 13 Octobre.

Comme suite à la tentative faite par la presse allemande pour remettre à flot la vieille histoire déjà démentie d'une prétendue lettre de Jaurès à M. Vandervelde, accusant à la date du 30 juillet 1914, certains milieux en France de pousser à la guerre, M. Vandervelde, faisant l'historique de toute cette machination et renouvelant en ce qui le touche sa protestation, avec preuves à l'appui, adresse une protestation au directeur de la Berber Tagblatt dont voici le passage essentiel :

« Je puis affirmer de science personnelle : Je n'ai jamais écrit en août 1914, je n'ai reçu aucune lettre de Jaurès ; Je que le 30 juillet, veille de sa mort, Jaurès était à Bruxelles, que nous sommes restés ensemble jusqu'au moment de son départ dans l'après-midi, qu'il n'a cessé d'affirmer, soit en réunion du Bureau socialiste international, soit dans nos conversations intimes, la volonté résolument pacifique du gouvernement français ; Je que la veille d'ailleurs, dans son dernier discours, il déclarait : « Le gouvernement français veut la paix ».

« Dans ces conditions j'ose dire que ceux qui continuent à prétendre que Jaurès a pu écrire la prétendue lettre du 30 juillet commettent contre sa mémoire un véritable crime. J'ai la conviction, mon cher citoyen, que vous m'excuseriez de publier cette protestation à faire justice d'un faux détestable forgé pour la défense d'une détestable cause et je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments fraternels. »

Emile VANDERVELDE.

L'Offensive russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 13 Octobre.

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Pendant la nuit du 12 octobre, dans la région du village de Goldovitch, sur la rive occidentale de la rivière Chara, l'ennemi, ayant bombardé nos retranchements, a pris l'offensive et a occupé une partie de nos tranchées. Mais, par une contre-attaque, il a été délogé et rejeté avec de grosses pertes.

Dans la région au sud-ouest de Bournowe, nos éclaireurs ont attaqué une arrière-garde ennemie qui fuyait ; nos éclaireurs se sont emparés ensuite de tranchées ennemies et s'y sont fortifiés.

Dans la région au sud-ouest du village de Swisthiky, sur la rivière Narajouwka, l'ennemi a tenté d'attaquer notre arrière-garde, mais il a été rejeté par notre feu.

Dans les Karpathes bolshées, dans la région de Solodna, sur la rivière Soutchava, nos troupes ont attaqué un avion ennemi. L'aéroplane a pris feu en tombant. Le pilote et l'observateur ont été faits prisonniers.

FRONT DU CAUCASE. — Fusillade et actions d'éclaireurs.

FRONT DE DOBRUDJA. — Il n'est rien survenu d'important.

MARSEILLE LA NUIT

Sanglante Bagarre boulevard Maritime

Deux hommes poignardés. — Les meurtriers sont arrêtés.

Une discussion d'ordre ne ignore les causes, mais qui dégénéra bientôt en terrible bagarre, s'éleva hier soir vers 10 heures, boulevard Maritime, près de la place de la Joliette, entre une dizaine d'Annamites ou Malais, deux vétérans militaires et autres en civils. Les antagonistes n'étaient pas trop le soir, on ne prit, tout d'abord, aucune attention à eux.

Mais soudain, le groupe se dispersa rapidement et l'on vit les deux hommes en tenue militaire s'affaïsser en poussant de dououreux gémissements.

Le brigadier Canal et les gardiens de la paix Ripert et Millet, accourus, virent deux des fuyards cacher une arme. Ils leur donnèrent la chasse et les poursuivirent jusqu'au quatrième étage de l'immeuble n° 31, place de la Joliette, où ils les arrêtèrent sur le palier. L'un et l'autre étaient armés d'un poignard à la lame tachée de sang.

Ces deux hommes, qui paraissent, l'un Annamite, l'autre Malais, furent désarmés et conduits au poste de la Joliette.

Les agents firent alors transporter les deux blessés à l'Hôtel-Dieu. Tous deux avaient été grièvement atteints au niveau de la poitrine d'une profonde blessure qui mettait leurs jours en danger.

NI les victimes ni les meurtriers ne participèrent et ne comparurent devant le tribunal de papier sur eux. Leur identité ne put donc être établie. Mais, par signes, les blessés reconnurent les criminels qui n'eurent aucun geste de dénégation ou de protestation.

Les deux individus arrêtés ont été écroués. Leurs comptes sont activement recherchés. A l'Hôtel-Dieu, l'état des victimes est jugé des plus alarmants, et l'on s'attend, pour l'une comme pour l'autre, à une issue fatale à brève échéance. — E. L.

DERNIERES NOUVELLES SPORTIVES

LES EPREUVES DE MOULINS

Moulins, 13 Octobre.

Résultats des épreuves de sélection : Prix de Routes à réclamer (5.000 fr., 1.000 mètres). 1^{er} G. G. ; 2^e G. G. ; 3^e G. G. ; 4^e G. G. ; 5^e G. G. ; 6^e G. G. ; 7^e G. G. ; 8^e G. G. ; 9^e G. G. ; 10^e G. G. ; 11^e G. G. ; 12^e G. G. ; 13^e G. G. ; 14^e G. G. ; 15^e G. G. ; 16^e G. G. ; 17^e G. G. ; 18^e G. G. ; 19^e G. G. ; 20^e G. G. ; 21^e G. G. ; 22^e G. G. ; 23^e G. G. ; 24^e G. G. ; 25^e G. G. ; 26^e G. G. ; 27^e G. G. ; 28^e G. G. ; 29^e G. G. ; 30^e G. G. ; 31^e G. G. ; 32^e G. G. ; 33^e G. G. ; 34^e G. G. ; 35^e G. G. ; 36^e G. G. ; 37^e G. G. ; 38^e G. G. ; 39^e G. G. ; 40^e G. G. ; 41^e G. G. ; 42^e G. G. ; 43^e G. G. ; 44^e G. G. ; 45^e G. G. ; 46^e G. G. ; 47^e G. G. ; 48^e G. G. ; 49^e G. G. ; 50^e G. G. ; 51^e G. G. ; 52^e G. G. ; 53^e G. G. ; 54^e G. G. ; 55^e G. G. ; 56^e G. G. ; 57^e G. G. ; 58^e G. G. ; 59^e G. G. ; 60^e G. G. ; 61^e G. G. ; 62^e G. G. ; 63^e G. G. ; 64^e G. G. ; 65^e G. G. ; 66^e G. G. ; 67^e G. G. ; 68^e G. G. ; 69^e G. G. ; 70^e G. G. ; 71^e G. G. ; 72^e G. G. ; 73^e G. G. ; 74^e G. G. ; 75^e G. G. ; 76^e G. G. ;

